

la dîme, par l'abbé J.-T. Savaria, chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal. Montréal, Monastère des Carmélites, avenue du Carmel, 1898. In-8, pp. XXI-366, avec portrait. Prix: 4 dollars la douzaine et 40 centins l'exemplaire, frais d'expédition non compris.

Ce volume est une véritable mine de renseignements propres à faire mieux comprendre et à promouvoir l'une des plus excellentes dévotions envers la sainte Vierge. Il renferme toute la substance de ce qu'il importe de connaître sur le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel. La partie doctrinale a été puisée à des sources parfaitement sûres, et une masse de traits bien choisis rendent la lecture de cet ouvrage, non seulement intéressante, mais impressionnent fortement et sont de nature à ancrer profondément cette belle dévotion dans les âmes. Cet excellent travail se recommande tout particulièrement à l'attention du clergé et des fidèles qui savent goûter les choses de Dieu.

Quant aux considérations sur la dîme, il aurait mieux valu, il nous semble, les insérer sous le titre *appendice*, que de les présenter comme le complément des études précédentes, avec lesquelles elles n'ont aucun rapport. Ce qui serait encore préférable, ce serait d'en faire une brochure de propagande, car elles répondent à un besoin actuel et réel.

Nous souhaitons à l'auteur de pouvoir rééditer bientôt cet excellent ouvrage.

La Comtesse Pontbriand, par le R. Père M.-D. Chapotin, des Frères - Prêcheurs. Nouvelle édition, Paris, Téqui, libraire - éditeur, 33, rue du Cherche-Midi, 1898. In-8, pp. XI-142.

Ce volume est l'histoire d'une âme d'élite, non moins intéressante qu'édifiante. Il a sa place marquée dans toutes les bibliothèques paroissiales. L'héroïne, comme son nom le fait soupçonner, appartient à la famille distinguée du dernier évêque de Québec sous la domination française, Mgr. Pontbriand, qui ne put survivre aux malheurs de sa patrie d'adoption.

L'action catholique

“ En ceci, dit Léon XIII, dans sa lettre au nonce de Paris, en date du 4 novembre 1884, les journaux catholiques doivent être les premiers à donner l'exemple. Si, en effet, l'action de la presse devait aboutir à rendre plus difficile aux Evêques l'accom-